Jean-Baptiste André Godin à monsieur Frichot, 20 septembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)
Collation1 p. (420v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Frichot, 20 septembre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48593

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction20 septembre 1875
Lieu de rédactionLormes (Nièvre)
DestinataireFrichot
Lieu de destination31, quai de Valmy, Paris

Description

RésuméGodin informe Frichot que l'emploi d'épicier auquel il postule est déjà occupé.
NotesLieu de destination : « chez M. Moise Nég[ocian]t 31 quai Valmy Paris ».
Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 420v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à Émile Godin du 16 septembre 1875 et la lettre de Godin à monsieur Frichot du 20 septembre 1875.

Mots-clés

Emploi, Familistère
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48593?context=pdf

à tout que je vous commencer pareille opération.

J'ai dit, dès le commencement de cette année comment j'entendais qu'en place des capitaux, cela n'a pas été fait, je t'en ai reparlé dernièrement et j'ai insisté auprès de toi pour que au moins 600 tonnes de fonte hématite soient achetés, voilà le genre d'opération que il me serait infiniment plus agréable de traiter avec toi par correspondance.

Bien à toi

Godin

Guise le 9 8bre 50

Monsieur,

Étant en voyage j'ai tarsé à répondre à votre lettre, mais je dois vous dire que au moment où elle m'a été remise, déjà un épicier était en possession de l'emploi que vous voulez obtenir. Je ne puis donc donner suite à votre demande maintenant; si des circonstances plus favorables se présentaient, je pourrais reprendre l'examen de cette affaire.

J'ai l'honneur Monsieur, de vous saluer

Godin